

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Bibliothèque](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Marine](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4385, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

127 Val Richer, Lundi 22 oct. 1855

Ce qu'on veut faire me semble clair, on vient de prendre Kimburo, ou prendre Oczakoff, et on partira de là pour remonter jusqu'à Nicolajeff. Je me figure que ce

ne sera pas cette année ; les préparatifs pour une campagne navale dans un fleuve, doivent être long et la saison fera bientôt, obstacle à tout. Ce sera pour le printemps prochain. On dit que, Nicolajeff tombé, il vous sera absolument impossible de défendre la Crimée, si elle n'a pas été conquise d'ici-là.

J'ai grande compassion de votre nièce Louise, et je plains son mari d'aller faire cette triste guerre, que vous ne ferez certainement pas sans gloire, mais où votre principale espérance est, ce me semble, de la prolonger indéfiniment et de lasser vos ennemis sous le poids de leurs succès. On dit que vous ne voulez pas de la paix. Je voudrais qu'on me dit qui en veut.

Vous devriez faire, demander, à la circulating Library de Galignani, deux nouveaux romans anglais, North and South, de Mistriss Gaskell, ce Merkland, par l'auteur de Margaret Maitland que je vous engage aussi à lire. Tous les trois sont pleins de vérité et d'intérêt. Les éditions que mes filles ont ici sont si fines qu'elle ne vous serviraient à rien ; mais les éditions originales Anglaises sont en assez gros caractères, et Galignani doit les avoir à la fin de la matinée vers 6 heures quand je suis las de travailler, je lis les romans qui m'intéressent vraiment beaucoup.

J'ai vu deux lettres de Constantinople, assez curieuses, en ce qui touche l'armée anglaise, elle se fortifie, et se reforme. Il y a beaucoup d'ardeur parmi les officiers, un désir passionné de retrouver leur part de succès, et les nouveaux soldats profitent des exemples Français. Ils travaillent davantage, supportent mieux la fatigue. Ceux qui écrivent sont des officiers français blessés et point suspects de complaisance anglaise.

Onze heures

Brougham pacifique, Lyndhurst pacifique, Gladstone pacifique, d'Israeli pacifique. Qu'importe ? J'écrirai à la Duchesse de Sutherland. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6865>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

un peu plus de courage, lui
à Ayodhur décerneut, neug
le aide.

j'avais hésit à un anglais, mais
au Magister, et Thom. l'anglais
a dit toutes les rotissons possibles,
dès l'autre côté. j'ai eu de la peine
à l'arrêter. Mekaré était là
aussi, un peu gêné avec l'anglais.
la petite sœur vous accueillit
aussi. L'anglais acheta
maudais que vous vouliez
l'infâme des ennuis intérieurs
qui il y a plus une minute
à perdre. adieu.

127

4385

Val Richeux - Lundi 22 Oct. 1855

Le gendre veut faire un siège
clair; on vient de prendre Kinkora; on
prendra Ocratoff, et on partira de là pour
remonter jusqu'à Nicolajoff. Il me figure que
ce ne sera pas cette année; les préparatifs
pour une campagne nouvelle dans un floume
peuvent être longs, et la saison fera bientôt
obstacle à tout. Ce sera pour le printemps
prochain. On dit que, Nicolajoff tombe, il
vaut sera absolument impossible de défendre
la Crimée, si elle n'a pas été conquise dès
là.

J'ai grande compassion de votre nièce
Louise, et je plains son mari. J'aurai fait
une triste guerre, que vous ne feriez certainement
pas sans gloire, mais où votre
principale espérance est, ce ne semble, de
la prolonger indefinitely et de laisser les
ennemis dans le poing de leurs succès. On
dit que vous ne roulez pas de la paix. Je
voudrais qu'on me dise qui en veut.

8

Vous, revenez faire demandez à la
Circulating Library de Salignac, deux
nouveaux romans anglais, North and South,
de Miss Hale Parket, et Westland, par
l'autre de Mangan's Westland que je vous
engage aussi à lire. Tous les trois sont
plein de vérité et d'intérêt. Les éditions
que mes filles ont ici sont si fines qu'elles
ne vous serviront à rien; mais les
éditions, médiocres, anglaises, sont au contraire
assez bonnes, et Salignac doit les
avoir. À la fin de la matinée vers 6
heures, quand je suis là, de travailler,
je lis ces romans qui m'intéressent
très-mulement beaucoup.

Il est une chose dans l'Constantinople
assez curieuse où ce qui touche l'armée
anglaise; elle se fortifie et se reforme.
Il y a beaucoup d'ardens parmi les
officiers, un désir passionné de retrouver
leur place de succès, et les nouveaux soldats,
profiteurs des exemples français. Ils travaillent
davantage, supportent mieux la fatigue.
Ceux qui étaient sans être officiers français

blêmis en peine suspects de complaisance
anglaise.

meilleure.

Brougham pacifique, Lyndhurst pacifique,
Gladstone pacifique, d'Orwell pacifique. L'empereur
d'Allemagne à la duchesse d'Urbierland.

Adieu, adieu.